



Crumb

de Terry Zwigoff

Fiche technique

USA - 1994 - 1h59

Couleur

Réalisateur :

Terry Zwigoff

Montage :

Victor Livingstone

Musique :

David Boeddinghaus



Robert Crumb

Interprètes :

Aline Kominsky

(la femme de R. Crumb)

Charles Crumb

(le frère aîné)

Max Crumb

(le frère cadet)

Robert Hughes

(critique d'art au Time Mag.)

Martin Muller

(propriétaire de la galerie)

Don Donahue

(Editeur de Zap Comix)

Dana Crumb

(la 1^{ère} femme de R. Crumb)

Trina Robins

(dessinateur)

Résumé

David Lynch est le narrateur de ce documentaire unique et sulfureux sur l'artiste underground Robert Crumb. A coup de scalpel, le film décortique les influences culturelles et les déchirures familiales qui ont inspiré cet artiste hors norme. Dessinateur culte, iconoclaste et cynique porte-parole, Robert Crumb investit la scène dès les années 60.

Critique

C'est beaucoup plus que le portrait d'un dessinateur underground des années 60, 70. On y voit certes comment Robert Crumb, bravant les tabous de l'Amérique puritaine, exhiba ses fantasmes de post-adolescent binoclard et vit ses créatures (le jouisseur barbu Mr Natural, les affreux Freak Brothers, et bien sûr le chat Fritz, archétype du «cool» des années rock) tomber miraculeusement en phase avec les élans libertaires de l'époque. On y lit l'histoire d'un succès paradoxal, forgé davantage hors des frontières d'un pays que cet irréductible marginal a toujours vomit... et qu'il a mis plus de cinquante ans à quitter. Mais Terry Zwigoff va plus loin. Il évite le panorama de l'œuvre et nous fait entrer de

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

plain-pied, parfois comme en effraction, dans un destin hors du commun. Qui en révèle d'autres encore, ceux de toute la famille Crumb, matière à psychodrame, asile d'aliénés dont le grand Robert, silhouette anachronique à chapeau et gilet, est à la fois le guide et le survivant.

Seule cette logique de survie peut expliquer l'étrange sourire figé en rictus avec lequel Crumb nous présente sa mère malade, son grand frère dépressif, sacrifié (un carton nous apprendra son suicide après le tournage), et son petit frère débile. Et puis ses ex, au regard encore maternel. Tandis qu'entre deux témoignages crus un critique d'art compare ce grand gamin lunaire (et pervers) à Daumier, à Goya, à Bruegel...

Le réalisateur a choisi d'encadrer ce portrait en spirale par le déménagement de Crumb. Inventaire et solde de tout compte : obsession et peur du sexe, des femmes, des Noirs, passion musicale à contretemps (sa collection de 78 tours de blues), tout passe au crible de cette enquête obstinée. Documentaire libre et passionnant qui se paie même des points de suspension : au sein du foyer exilé dans les Cévennes, Jesse, le fils, dessine lui aussi. Un sang d'encre n'en finit donc pas de couler chez les Crumb...

François Gorin
Télérama n°2526 - 10 Juin 1998

Biographie de l'artiste

Robert Crumb est né à Philadelphia le 30 Août 1943, élevé dans la tradition catholique, son père lui enseigne la rigueur. Dès l'âge de trois ans, il dessine des BD. «A 5 ou 6 ans, j'étais sexuellement attiré par Bugs Bunny. J'avais découpé une couverture d'un album et je l'avais toujours dans ma poche, je la regardais régulièrement.» Avec ses deux sœurs (qui ont refusé d'être filmées) et ses deux frères, Maxon et Charles, ils créent le «Club BD de la Ville aux Animaux». En

1955, *L'île aux trésors* devient l'obsession de leur imaginaire, ils l'adaptent en BD. «A 13 ou 14 ans, j'ai essayé d'être un ado normal, un vrai connard. J'ai essayé de faire comme eux, mais j'ai eu tout faux ! Alors j'ai tout arrêté et je suis devenu une ombre. Je n'existais plus. Les gens ignoraient même qu'on vivait dans le même monde. Ça m'a libéré, je n'avais plus besoin d'être normal. Je suis branché "vieux disques" et j'allais les chercher dans les quartiers noirs. Chose impensable pour un ado normal. Vers 17 ans, une obsession a commencé à me poursuivre : j'entrerai dans l'histoire comme artiste. Ce serait ma revanche. J'ai décidé de ne pas me conformer à une société qui me rejette. J'en ai entendu des "sois toi-même" ! Pourtant, quand j'étais moi, je passais pour un cinglé... Je me contentais de mes chats et de mes vieux disques. J'abandonnais aussi les filles. Elles refusaient même que je les dessine ! Tout ça a changé avec la célébrité...»

En 1959, premières aventures de *Fred, rebaptisé Fritz*. En 1962, Crumb déménage à Cleveland et travaille chez American Greetings Corporation où il dessine des cartes de vœux. En 1964, Crumb épouse Dana Morgan et publie pour la première fois un épisode de *Fritz the cat* pour Cavalier Magazine.

En 1965/66, Crumb essaye le LSD. «L'effet était épouvantable, mon cerveau était tout embrumé et cela a duré un ou deux mois, j'ai commencé à créer des personnages qui cadraient bien avec ma vision, ils révélaient l'aspect sordide du subconscient américain». De ces expériences apparaissent des personnages tels que Mr Natural, Flakey Foont ou Vulture Demonesses. En 1967, après New-York et Chicago, Crumb emménage à San Francisco et publie un comic : *ZAP*. En 1968, naissance de son premier enfant, Jesse. En 1969, la parution de *Joe Blow* dans la quatrième édition de *Zap* déclenche un scandale et des poursuites judiciaires. En 1970, Ralph Bakshi adapte pour le cinéma *Fritz the cat*, ce

long métrage sera le premier film d'animation classé X, ce film sort en 72 et Crumb exige que son nom soit retiré du générique. En 1973, il rencontre Aline Kominsky. Création du groupe de Jazz *Cheap suit serenaders*. En 1976, Crumb refuse de présenter le show TV **Saturday night live**. En 1977, Crumb ne possède plus les droits de *Keep on Truckin'*. Le fisc lui réclame 30 000 \$ et il divorce. En 1978, il épouse Aline Kominsky et emménage près de Sacramento. De 1983 à 89, la presse internationale (*Newsweek*, *People*, *BBC TV*...) lui consacre de nombreux reportages. En 1990, Crumb expose dans le cadre de l'exposition *High and Low* au Moma de New-York. En 1993, Crumb échange contre une maison dans le sud de la France, 6 cahiers croquis et se passionne pour la musique folklorique française. «Quand j'écoute des vieux disques, ça me réconcilie presque avec l'humanité. C'est la plus belle part de l'âme populaire. C'est là que s'exprime le rapport à l'éternité. La musique moderne n'a pas ça.»

Dossier Distributeur

Le réalisateur

Terry Zwigoff est producteur et réalisateur. Il connaît Crumb depuis 25 ans, Terry a publié dans les années 70 plusieurs de ses BD et ils ont joué ensemble dans le groupe de jazz *The cheap suit serenaders*. Terry et Robert Crumb ont le projet de réaliser un long métrage **The new girl friend**.

Filmographie

Documentaire
Louie Bluie
A family named Moe

Long métrage
Crumb

1994